

**DIAPO 1**

# Histoire de l'élevage caprin en Touraine

Conférence à l'Académie de Touraine

Tours le 17 mai 2019

L'élevage des chèvres est depuis très longtemps une activité agricole importante en Touraine. Des sources historiques éparpillées attestent la présence de caprins dans la région Centre depuis le néolithique :

- Fouilles archéologiques
- Les capitulaires de Charlemagne (735-804) montrent que gigots, côtelettes et fromages de chèvre sont consommés.
- François Rabelais évoque fréquemment le fromage de bique.
- Le bouc et les chèvres de Barbarie sont mentionnés dans les comptes du château de Chenonceau en 1603. Ces animaux auraient été introduits par Catherine de Médicis.
- Le Tableau administratif de la Province de Touraine, publié entre 1762 et 1766, mentionne des droits prélevés sur le commerce des viandes et cuirs de chèvres. Le rédacteur suggère la substitution du lait des nourrices par celui des chèvres et des vaches.

**DIAPO 2** (Plan de la conférence)

L'objectif de cette conférence est de montrer, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, les étapes qui ont jalonné le passage des nombreux petits élevages traditionnels vers les grands élevages modernes.

Nous diviserons cet exposé en quatre parties :

- I. L'élevage traditionnel prédomine en Touraine et en France jusqu'en 1975
- II. Prémices de rationalisation 1850-1950
- III. Bases de l'élevage moderne se mettent en place entre 1950-1975
- IV. Développement de l'élevage moderne après 1975

## I. L'élevage traditionnel prédomine en Touraine et en France jusqu'en 1975

Avant le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle l'importance du cheptel caprin est peu documentée. Il est rapporté qu'en pleine Révolution le nombre de chèvres en Touraine augmente de 30 %.

**DIAPO 3** (Cheptel caprin 1)

Selon l'enquête nationale de 1882, l'Indre-et-Loire figure parmi les principaux départements producteurs de fromage de chèvre. Une cinquantaine d'années plus tard, la statistique agricole de 1929 place l'Indre-et-Loire en tête des départements producteurs de fromage de chèvre.

Depuis 1840, jusqu'à nos jours, les estimations, puis les enquêtes récentes plus précises, montrent que le cheptel caprin de la Touraine a oscillé entre 15 000 et 40 000 animaux.

Il faut attendre une enquête, menée au niveau de chaque commune par la Direction Départementale de l'Agriculture (DDA) en 1965, pour disposer de chiffres précis.

#### DIAPO 4 (Cheptel caprin 2)

Selon cette enquête, l'Indre-et-Loire compte 27 400 chèvres réparties dans 6 035 élevages soit une moyenne de 4,5 chèvres par élevage.

95 % des élevages ont moins de 10 chèvres

#### DIAPO 5 (Répartition géographique)

Il y a des chèvres sur la totalité des 281 communes que compte le département, avec une moyenne de 97 animaux par commune.

Les élevages sont concentrés au sud de la Loire dans des zones bien spécifiques : Plateau de Sainte-Maure, Pointe sud, Lochois, Richelais, Chinonais.

#### DIAPO 6 (Types de fromages)

Le fromage le plus connu est celui de Sainte-Maure, de forme longue, avec une paille à l'intérieur. Il est fabriqué avec le lait de chèvre caillé à la présure, salé, affiné et conservé dans la cendre de sarments de vigne. La paysanne garde les fromages à la ferme sur des claies de bois dans un endroit sec.

Deux autres fromages sont signalés au XIX<sup>e</sup> siècle : les fromages ronds de Cussay, rappelant le *Celles-sur-Cher* et celui en forme de pyramide dans la région de Loches, rappelant le *Valençay* et le *Poulligny-Saint-Pierre*.

#### DIAPO 7 (Type d'élevage)

Comme partout en France, ce sont de petits élevages, tenus essentiellement par les femmes qui en tirent lait, fromages et chevreaux pour la consommation familiale, le surplus étant vendu sur les marchés de proximité. La chèvre, animal peu considéré, appelée la *vache du pauvre*, ne figure pas dans les Comices et Concours agricoles. L'alimentation des chèvres repose essentiellement sur un usage très ancien appelé la *vaine pâture*. Ce système permet à l'éleveur de faire brouter ses animaux sur des espaces libres : chemins, landes, bois, prairies naturelles non closes, regains succédant aux récoltes de céréales ou de fourrages. Cet usage est souvent critiqué par les propriétaires fonciers qui déplorent les dégradations causées sur les haies clôturant les parcelles, les zones boisées, les vignes. Les autorités (préfet, maires) doivent fréquemment arbitrer les tensions entre éleveurs de chèvres « détruisant tout sur leur passage » et leurs voisins.

## II. Prémices de rationalisation 1850-1950

### 1854-1870

A partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les tentatives de rationalisation de l'agriculture française s'expriment. Un des principaux éléments de cette rationalisation est l'introduction de nouvelles races pour améliorer les populations locales des animaux domestiques. En 1854 est créée la *Société Zoologique Impériale d'Acclimatation de France* qui deviendra en 1871 la *Société Nationale d'Acclimatation*. Dès 1857, la Société encourage l'importation et la propagation de la race *Angora* pour la qualité de sa laine, et de la race *Nubienne* (variété *Zaraïbe*) pour ses aptitudes laitières. En Indre-et-Loire, la *Société d'Agriculture* se fait l'écho de la *Société d'Acclimatation*. Robert Barnsby, directeur du Jardin des Plantes de Tours décrit la Chèvre Angora d'Asie mineure, la Chèvre du Sénégal et la Chèvre d'Égypte. Au concours régional de Tours en mai 1864, le vicomte des Réaulx de Joué-lès-Tours, obtient une mention honorable pour une chèvre du Tibet.

#### 1871-1914

Après le conflit Franco-Prussien de 1870, la mortalité infantile augmente dans les grandes villes et de plus en plus de bébés sont placés en nourrice à la campagne. Les médecins mettent en avant les qualités du lait de chèvre par rapport au lait de vache.

#### DIAPO 8 (Société d'acclimatation)

Joseph CRÉPIN (1849-1943), fonctionnaire au Ministère de la Guerre, préoccupé par les difficultés de son fils Pierre né en 1896, à s'alimenter durant ses premières années, va se consacrer à l'étude et à l'élevage des meilleures races caprines. Pendant une cinquantaine d'années, il anime la section caprine de la *Société d'Acclimatation* et promeut l'élevage des chèvres en France. Il suscite de nombreux adeptes, tout particulièrement dans la *Région Centre*. Ce sont des personnes issues de l'aristocratie et de la bourgeoisie, en majorité des femmes.

#### DIAPO 9

C'est le cas Mme VALOIS (née Léonie GÉRIN, 1856-1906) épouse de l'archiviste-paléographe parisien Noël VALOIS, qui dès 1875, sur sa résidence de campagne à Lestieu près de Beaugency, se livre à l'élevage caprin. Dans cette contrée, traversée par la ligne de chemin de fer Paris-Bordeaux, les petits propriétaires accueillent de nombreux enfants assistés de Paris. Mme VALOIS crée un élevage à partir d'animaux prélevés au *Jardin d'Acclimatation* parisien avec :

La race Toggenbourg, race laitière originaire de Suisse

La race Nubienne, laitière originaire du nord Soudan

La race Mambrine, beurrière originaire du Levant

Les éleveurs des environs conduisent leurs chèvres communes chez Mme VALOIS pour être saillies par des boucs sélectionnés. Les chevrettes issues de ces croisements sont rachetées par Mme VALOIS qui les recroise avec ses boucs. Les chevrettes issues de ce deuxième croisement sont vendues dans la région.

La *Société d'Acclimatation* demande aux Sociétés d'Agricultures d'admettre les chèvres au concours départementaux et régionaux. En Indre-et-Loire, le Comice agricole de l'arrondissement de Chinon récompense plusieurs éleveurs en 1879 et 1880 : Gatillon et Jolly de Sainte-Maure, Nion et Rabusseau de Cruzilles, Georget d'Avon-lès-Roches, Larcher de Parçay-sur-Vienne, Gomez de Thilouze

## 1914-1950

Après le premier conflit mondial de 1914-1918, dans un contexte de *reconstruction nationale*, Joseph Crépin et son fils Pierre relancent l'intérêt pour le lait de chèvre et attirent de nombreux adhérents à la section caprine de la *Société d'Acclimatation*. Ils créent le *Club de la Chèvre de Race pure*. Pour gérer l'introduction et la reproduction la *race Alpine* qui s'est avérée être la meilleure race laitière, un Livre Zootechnique ou Livre Généalogique, dit L.O.C.R.P. est créé.

### DIAPO 10 (Elevage de Comacre)

Dans la *Région Centre* et tout particulièrement en Touraine, quelques propriétaires d'origine aristocratique ou bourgeoise, s'engagent à améliorer le cheptel caprin.

### Département d'Indre-et-Loire

En 1920, le marquis Maximilien de Lussac (1879-1944), propriétaire du château de Comacre à Sainte-Catherine-de-Fierbois près de Sainte-Maure, adhère à la *Société d'Acclimatation* et fait venir des Alpes par l'intermédiaire de Joseph Crépin, une quarantaine d'animaux. Il installe une grande chèvrerie qui en 1924, compte déjà une centaine de chèvres de race Alpine. Le marquis de Lussac est un grand notable rural, (Maire de Sainte-Catherine-de-Fierbois, Président du Syndicat Agricole, Président du Syndicat d'Élevage, Président de la Société de Secours Mutuel), il adapte et promeut la race Alpine en Touraine. Grâce à lui, la chèvre obtient une place remarquée à la *VI<sup>e</sup> Exposition d'Aviculture à Tours* qui se tient du 9 au 14 mai 1923 dans le Jardin de la Préfecture. Cette manifestation fait l'objet d'un article élogieux dans le *Journal d'Agriculture Pratique* (magazine national de référence) en ces termes : « à la plus brillante exposition d'aviculture que l'on puisse voir en dehors de la manifestation de Printemps à Paris, 22 chèvres, boucs ou chevreaux, furent présentés. Il y eut même une traite de contrôle pour les chèvres. Un diplôme d'honneur est donné au marquis de Lussac pour ses chèvres Alpines. »

### DIAPO 11 (Grillemont & famille Lecointre)

A une quinzaine de km château de Comacre, sur la commune de la Chapelle-Blanche-Saint-Martin est situé le château de Grillemont où réside la famille Lecointre. Georges Lecointre est un géologue renommé et passionné d'élevage de poisson (carpes) dans les étangs du domaine. Son épouse, Solange Chenu de Thuet de Mangou élève des lévriers et des animaux de basse-cour. Leur fille Colette, future comtesse de Saint-Seine que nous verrons dans le chapitre suivant est initiée à l'élevage et à la sélection des animaux.

### DIAPO 12 (élevage caprin de Grillemont)

La comtesse Solange Lecointre créé un élevage caprin avec des animaux acquis auprès du marquis de Lussac. Un bouc baptisé *Pan de Comacre*, va se distinguer et donner une nombreuse descendance dans les élevages de la région de 1922 à 1928.

Vers 1920, M. Ferrand, fromager à Anché près de Chinon, importe un wagon de chèvre des Alpes.

### Département de l'Indre

Dans le département de l'Indre, région d'Issoudun et de Levroux, deux dames issues de la bourgeoisie parisienne se livrent à l'élevage des chèvres sur leurs terres de province :

Charlotte Proudhon (né Cotard) (1863-1952), femme de lettres, élève des chèvres Suisses de race *Saanen* et des chiens Briard sur son domaine de l'Ermitage de Gouers à Ségry.

Albertine Déon (née Manuel) (1902-1994), fille d'un notaire parisien, crée l'élevage du *Cheval Rouge* à base de chèvres *Saanen* sur ses terres de Lagnys. Son troupeau est décimé par la strongylose en 1929. Mme Déon reconstituera un élevage en 1947 et contribuera au développement de la filière caprine dans les années 1960.

#### Département du Loir-et-Cher

Robert Mauvy, de Blois, éleveur réputé de chevaux pur-sang arabe, de chiens (setters irlandais, slougis), d'animaux de basse-cour, sculpteur et peintre animalier, est élu membre de la *Société Nationale d'Acclimatation* section caprine en 1926.

#### **DIAPO 12** (Elevage de Villechenay)

Marie Le Conte, crée en 1940 un élevage caprin de race Alpine chamoisée (couleur brune) sur son domaine de Villechenay, à Millançay près de Romorantin. Cet élevage l'aide à nourrir 80 élèves d'une école de réfugiés du Nord de la France pendant la Guerre.

En 1930 monsieur et madame Le Conte avaient acquis le domaine de Villechenay situé en pleine forêt solognote pour pratiquer la chasse.

Auparavant, de 1920 à 1930, ils avaient créé sur leur domaine de Langladure à Nay près de Pau, l'*Élevage Blanc de Langladure*. Tous leurs animaux étaient blancs : volailles de race Gâtinaise, lapins de Bouscat, grands chiens des Pyrénées et chèvres Saanen d'origine Suisse. Monsieur et madame Le Conte louaient leurs chèvres 40 sous par jour, aux familles qui en avaient besoin pour nourrir les enfants et les vieillards.

L'introduction de chèvres de race Alpine chamoisée et Saanen, par les éleveurs pionniers des années 1920, modifie sensiblement la constitution génétique des troupeaux de la région Centre. Cependant, dans les années 1930, la plupart des élevages élites de race pure sont décimés par des maladies (strongylose, douve du foie) faute de traitements. Les troupeaux qui subsistent sont constitués de croisements d'Alpines avec les races locales chez les petits éleveurs traditionnels.

Durant la deuxième Guerre mondiale, la chèvre a permis de nourrir les paysans et les citadins. Les petits élevages se sont développés d'autant plus que la chèvre n'était pas frappée par les réquisitions.

### **III. Bases de l'élevage moderne, 1945-1975**

Après la guerre, durant les Trente Glorieuses, l'élevage caprin entame une phase de développement pour devenir une activité économique importante, surtout pour la production fromagère. Les éleveurs s'organisent pour défendre leur profession. Les techniques modernes commencent à être adoptées pour rationaliser les élevages et agrandir les troupeaux.

Les premiers syndicats français d'éleveurs sont créés dans la région Centre, initiés par les dames de l'aristocratie ou de la bourgeoisie qui avaient créé des élevages élités dans les années 1920-1930.

En 1954, le *Syndicat caprin de Loir-et-Cher* est constitué, avec pour présidente la vicomtesse Yvonne de Montmarin (1888-1963) du domaine de Fays à Chaumont-sur-Tharonne, et pour secrétaire Marie Le Conte de Villechenay. Marie Le Conte devient présidente en 1960.

**DIAPO 14** (Syndicat des éleveurs de Touraine)

Le 14 février 1958, le *Syndicat des éleveurs de chèvres de Touraine* est créé à Sainte-Maure-de-Touraine où une centaine d'éleveurs avaient répondu à l'appel de la Direction Départementale des Services Agricoles (DSA). Le syndicat démarre avec 138 adhérents dont 59 femmes.

Le Conseil d'administration, comprend des représentants de l'élite politique, de l'aristocratie rurale, de l'État et les éleveurs. Cinq personnalités se détachent parmi le conseil d'administration :

Marc Desaché (1892-1982) président d'honneur, Maire de Sainte-Maure, Conseiller Général et futur sénateur.

La comtesse Colette de Saint-Seine (1920-2017), présidente. Colette de Saint-Seine, qui a grandi sur le domaine de Grillemont, a pris la suite de ses parents, le comte et la comtesse Lecointre. Elle élève des chiens lévriers de race Greyhound et reconstitue un élevage caprin à base d'Alpines chamoisées.

Bernard FERRAND, vice-président. Fromager et éleveur à Anché près de Chinon.

Adolphe FATOUX (1917-2007), secrétaire. Ingénieur des Services Agricoles au 14 rue Etienne Pallu à Tours. Diplômé de l'École Nationale d'Agriculture de Rennes, il avait pris ses fonctions à Tours en 1949 après avoir exercé dans les départements des Ardennes et de la Marne.

Lucien HÉRIBERT, administrateur, jeune éleveur à Pussigny que l'on verra voir plus loin.

La même année (1958), est constitué le *Syndicat caprin du Berry* avec pour présidente Albertine Déon (1902-1994), aux Lagnys près d'Issoudun (voir plus haut)

Au niveau national, les éleveurs caprins s'organisent. En 1958 se tient à Paris l'Assemblée constitutive de la *Fédération Nationale des éleveurs de chèvres* (FNEC). La région Centre tient une place importante au conseil d'administration : Colette de Saint-Seine est vice-présidente et Albertine Déon est secrétaire-trésorière.

Un agent technique, Monsieur Debouver, sera embauché par la FNEC à partir de 1963 pour conseiller les éleveurs d'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et de l'Indre.

**DIAPO 15** (Couverture Revue La Chèvre)

Dès sa constitution le *Syndicat des éleveurs de chèvres de Touraine* prévoit un *bulletin de liaison* technique qui apportera aux adhérents des conseils, et des informations diverses. Le premier numéro, dactylographié, est daté du 1<sup>er</sup> mars 1958. Dès le numéro 3, le modeste bulletin de liaison devient la revue bimensuelle « La Chèvre » imprimée sur papier glacé. La rédaction, l'impression et la diffusion seront assurées dans les locaux de la *Direction des Services Agricoles* (DSA) à Tours, par Adolphe Fatoux pendant 16 ans.

**DIAPO 16** (Stand revue La chèvre à Paris)

Pour son premier anniversaire en 1959, la revue « La Chèvre » a un stand au *Concours général agricole de Paris*. La diffusion s'étend à toute la France et dépasse rapidement les 1 000 exemplaires. En 1974 la gestion de la revue *La Chèvre* est transférée à Paris au siège de l'*Institut technique de l'élevage ovin et caprin* (ITOVIC). La revue *La Chèvre* demeure la publication de référence des éleveurs et compte aujourd'hui 3 750 abonnés. Les 50 ans de la revue ont été célébrés dans le n° 348 de septembre-octobre 2018.

**DIAPO 17** (LGA)

Le *Livre des Origines de la Chèvre de Race Pure* (L.O.C.R.P.), mis en place dans les années 1920 par Joseph CRÉPIN, est clôturé fin des années 1940. En 1955, le *Ministère de l'Agriculture* décide la création d'un *Livre Généalogique Alpin* (LGA) pour organiser la sélection et la gestion de la race caprine dominante en France. En 1958 est constitué le Syndicat des éleveurs de la race Alpine. Les standards de la race et les règles d'inscription sont établis.

Mesdames de Saint-Seine, Déon et Le Conte prennent en charge au niveau national la visite des éleveurs qui en font la demande afin d'agréeer et de marquer leurs animaux. C'est ainsi qu'en 1960, en Indre-et-Loire, 46 chèvres et 18 boucs sont agréés dans 20 élevages. Sept de ces élevages participent au *Contrôle laitier départemental* pour enregistrer leurs performances laitières : quantité de lait par lactation, % de matière grasse et % de protéine.

De 1962 à 1972, le secrétariat national du *Livre Généalogique Alpin* (LGA) a pour siège le château de Grillemont. Quatre employés aident la comtesse Colette de Sainte-Seine pour la visite des élevages et la tenue des registres sous le contrôle du ministère de l'Agriculture.

**DIAPO 18** (éleveurs)

De nombreux concours sont organisés pour stimuler et récompenser les meilleurs élevages. En 1958 le premier concours interdépartemental de la région Centre, se tient à Sainte-Maure-de-Touraine où la municipalité accorde 150 000 francs de prix.

**DIAPO 19** (médailles)

Les médaillons des prix accordés décorent les murs des chèvreseries de la région.

**DIAPO 20** (élevage de Lucien Héribert)

La spécialisation des élevages et l'augmentation de la taille des troupeaux s'amorce. En 1965 en Indre-et-Loire, on dénombre 5 élevages de plus de 50 chèvres. Ils seront 100 en 1975.

Le jeune couple, Lucien Héribert et sa femme Pierrette, est l'exemple type de l'éleveur pionnier qui transforme son petit troupeau traditionnel en grand élevage spécialisé. En 1958, installés sur la ferme parentale du Bois-Rond à Pussigny, ils acquièrent des animaux dans les élevages élités de la région (Ferrand à Anché, Méry à Sainte-Maure et Mme Le Conte à Millançay). Dès 1965, leur troupeau est devenu le plus grand d'Indre-et-Loire avec 89 chèvres. Il culminera à 120 chèvres en 1975.

Ils construisent la première stabulation libre du département constituée d'un grand hangar de 200m<sup>2</sup> et d'une aire de promenade clôturée par deux fils électriques. Une plateforme est aménagée pour traire plus aisément à la main. La trayeuse mécanique ne sera acquise qu'en 1978. Les performances laitières sont suivies par l'organisme départemental du Contrôle laitier. Les animaux pâturent les prairies clôturées autour de la ferme.

#### DIAPO 21 (Fromagerie Héribert)

Pour maintenir une température constante dans la fromagerie, ils font installer un climatiseur électrique de marque Phillips.

N'ayant pas de capitaux propres, et le Crédit Agricole prêtant avec réticence aux éleveurs caprins, M. et Mme Héribert doivent travailler dur et trouver rapidement des débouchés pour rentabiliser leur affaire.

Ils produisent exclusivement du fromage affiné de type Sainte-Maure. Leurs produits, reconnus aux niveaux régional et national sont écoulés chez meilleurs fromagers de Tours et de Paris et servis sur les meilleures tables, comme par exemple celle du paquebot France en 1960.

#### DIAPO 22 (Foire aux fromages de Sainte-Maure)

La défense et la promotion commerciale du fromage de type Sainte-Maure devient une préoccupation importante des autorités locales et des éleveurs.

En 1954, sur l'initiative de Marc Desaché (1892-1982), Conseiller général et Maire de Sainte-Maure, appuyé par l'Union Commerciale de la Ville, une marque est déposée et est imprimé un papier d'emballage, de présentation uniforme portant, outre la désignation et la marque du fromage, le numéro de chaque producteur. L'année suivante, afin d'inciter les producteurs fermiers non seulement à développer la fabrication, mais également à parfaire la qualité, est organisé un premier concours de fromage de Sainte-Maure-de-Touraine dans les halles de la Ville.

La dénomination Sainte-Maure de Touraine est protégée par un label régional.

#### DIAPO 23 (Commanderie du fromage de Sainte-Maure)

Depuis 1972, la Commanderie des Fromages de Sainte-Maure de Touraine a pour objet de faire connaître et apprécier les fromages de chèvre du même nom.

#### DIAPO 24 (Conférence internationale caprine)



La première conférence internationale de l'élevage caprin d'après-guerre se réunit dans les salles de la mairie de Tours du 17 au 19 juillet 1971. Plus de 230 chercheurs, techniciens et éleveurs, représentant 23 pays des cinq continents y participent.

## IV. Développement de l'élevage moderne après 1975

### DIAPO 25 (évolution élevages entre 1975 et 2015)

A partir de 1975, l'évolution de l'agriculture et de l'élevage s'accélère. Les campagnes se vident. Les petits élevages disparaissent, laissant la place à un nombre réduit de troupeaux de grande dimension. En 40 ans le nombre de troupeaux est divisé par 30 et leur taille moyenne multipliée par 20. Les performances techniques des élevages sont significativement améliorées : la quantité de lait produite par chèvre est presque doublée, les taux de matière grasse et de protéines sont augmentés.

### DIAPO 26 (AOP Sainte-Maure : zone de collecte)

Le fromage de Sainte-Maure obtient l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) en 1990, qui deviendra AOP (Appellation d'Origine Protégée) selon la réglementation européenne en 1996. Les producteurs désirant vendre leur fromage en AOC, sont soumis à un cahier des charges.

La zone de collecte est définie, couvrant tout le département d'Indre-et-Loire, et une partie des départements limitrophes : Loir-et-Cher, Indre, et Vienne.

### DIAPO 27 (AOP Sainte-Maure : races)

Trois races de chèvres sont autorisées : l'Alpine chamoisée (poils ras, brune), la Saanen (poils ras, blanche) et la race Poitevine (poil long, noire et blanche). La race Alpine chamoisée est largement dominante.

### DIAPO 28 (Paille gravée)

La paille de seigle qui maintient la rigidité de la bûchette fromagère sert aussi de support pour certifier l'origine du produit. Ces pailles de seigle, récoltés à l'ancienne, sont conditionnées et gravées au laser par les résidents de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) à Bridoré près de Loches.

### DIAPO 29 (AOP Sainte-Maure : évolution ventes)

L'AOP Sainte-Maure-de-Touraine est la première AOP de fromage de chèvre parmi les 15 produites en France. Les ventes ne cessent d'augmenter depuis 2010.

En 2018, 1 847 tonnes sont commercialisées ce qui représente :

122 éleveurs producteurs de lait

20 millions de litres de lait cru entier (2,5/fromage)

7,7 millions de fromages.

77 % de cette production est assurée par 6 laiteries industrielles dont les deux plus importantes sont La Cloche d'Or à Pont-de-Ruan et la Coopérative de Verneuil-sur-Indre.

23 % est assurée par une trentaine de producteurs fermiers.

**DIAPO 30** (Conférence internationale caprine)

La 7<sup>ème</sup> *Conférence internationale sur les caprins* se tient au Palais des congrès Le Vinci à Tours du 14 au 20 mai 2000. Elle réunit 830 participants venus de 76 pays.

**DIAPO 31** (remerciements + blog)

Merci pour votre attention.

Vous trouverez plus d'information en consultant mon bog : histoire de l'agriculture en Touraine.

## Principales sources

Archives départementales d'Indre-et-Loire

Journal d'Agriculture pratique (sur Gallica)

Revue « La Chèvre »

Magazine de la touraine, dossier :

Touraine, fief de la chèvre (1), n°29, janvier 1989, p. 29-43

Touraine, fief de la chèvre (2), n°30, avril 1989, p. 35-48

DELFOSSÉ Claire, « Chèvre des champs ou chèvre des villes ? Sélection et élevage caprins dans l'entre-deux-guerres », *Ruralia* [En ligne], 20 | 2007, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://ruralia.revues.org/1592>

DELFOSSÉ Claire, *La France Fromagère (1850-1990), La boutique de l'histoire*. Mondes ruraux contemporains (Collection pluridisciplinaire du Laboratoire d'études rurales, Université Lyon-INRA, <http://www.bhédition.com> 2007, 267 p.

DELFOSSÉ Claire et LE JAOUEN Jean-Claude, De la zoologie à la zootechnie l'évolution de la sélection caprine au XXème siècle, *Ethnozootecnie* n° 63 (Prémices et débuts de la sélection animale en France), p. 101-112.

Fédération Régionale des Syndicats Caprins de Poitou-Charentes Vendée. *Terre des Chèvres, Entre tradition et modernité*, Geste éditions 2002, 183 pages.

LE JAOUEN Jean-Claude, La Revue "La Chèvre" : son rôle dans la diffusion de l'information caprine depuis 50 ans, *Ethnozootecnie* n° 85, 2008, p. 89-93

RICHEZ-LEROUGE Véronique, *AOP main basse sur les fromages*, Ed. Erick Bonnier, 2017, 323 pages

# **DIAPPOSITIVES**

# Histoire de l'élevage caprin en Touraine

*Académie de Touraine*

Vendredi 17 mai 2019

Pierre DESBONS

# Plan de la conférence

**I. L'élevage traditionnel prédomine jusqu'en 1975**

**II. Prémices de rationalisation 1850-1950**

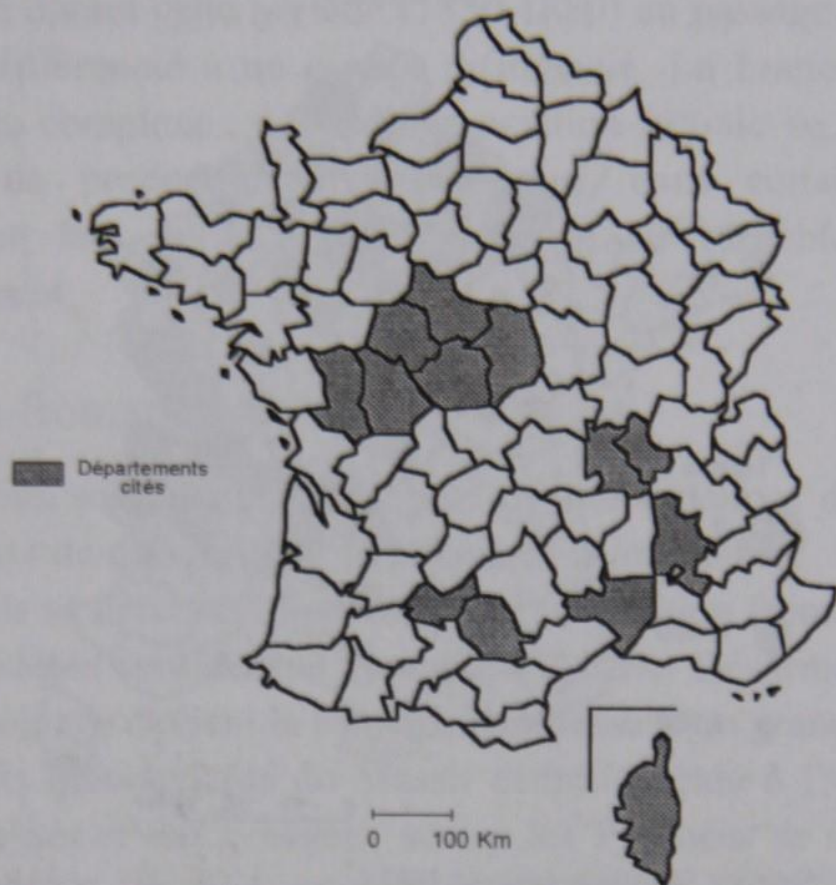
**III. Bases de l'élevage moderne 1950-1975**

**IV. Développement de l'élevage moderne après 1975**

# LA FRANCE FROMAGÈRE

## Carte n° 3

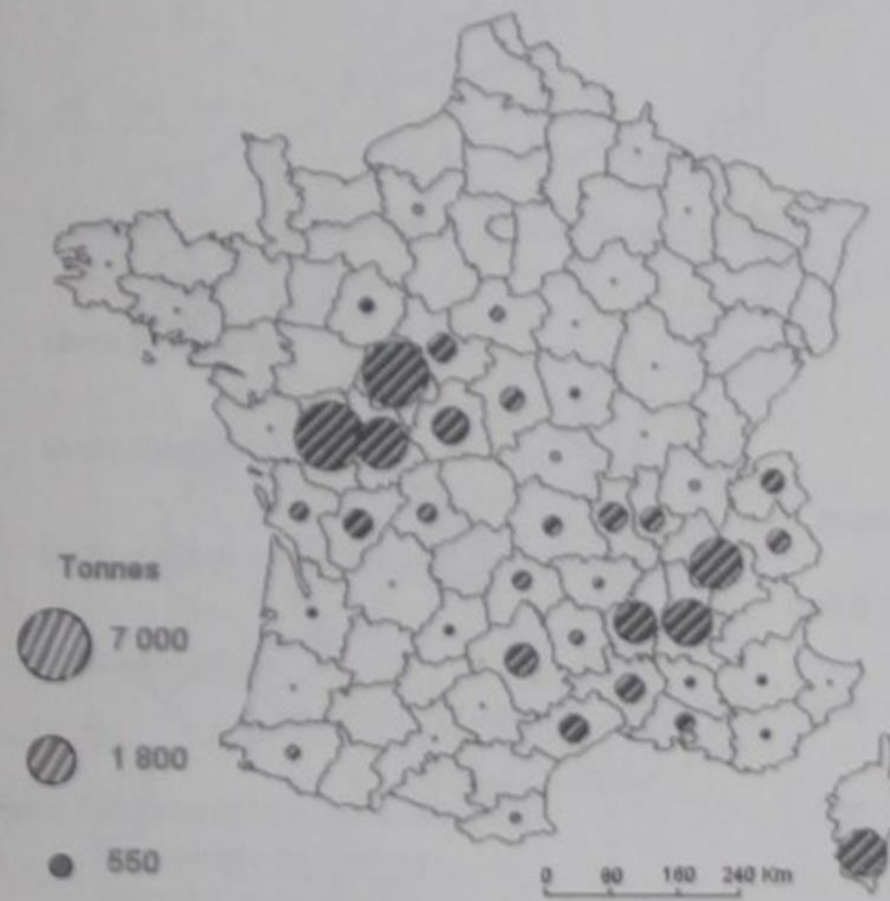
Fromages de chèvre « en quantités assez considérables » en 1882



Source : Statistique agricole 1882

## Carte n° 12

Production de fromages de chèvre en 1929  
en tonnes



Source : Statistique agricole 1929

# Cheptel caprin, Indre-et-Loire 1965

**27 400 chèvres**

**6 035 élevages**

**4,5 chèvres/élevage en moyenne**

Chèvres/élevage	Nb d'élevages
< 10	5 730
10 à 20	256
21 à 50	44
51 à 80	5



## Répartition du cheptel caprin Indre-et-Loire 1965

**281 communes ont des chèvres**

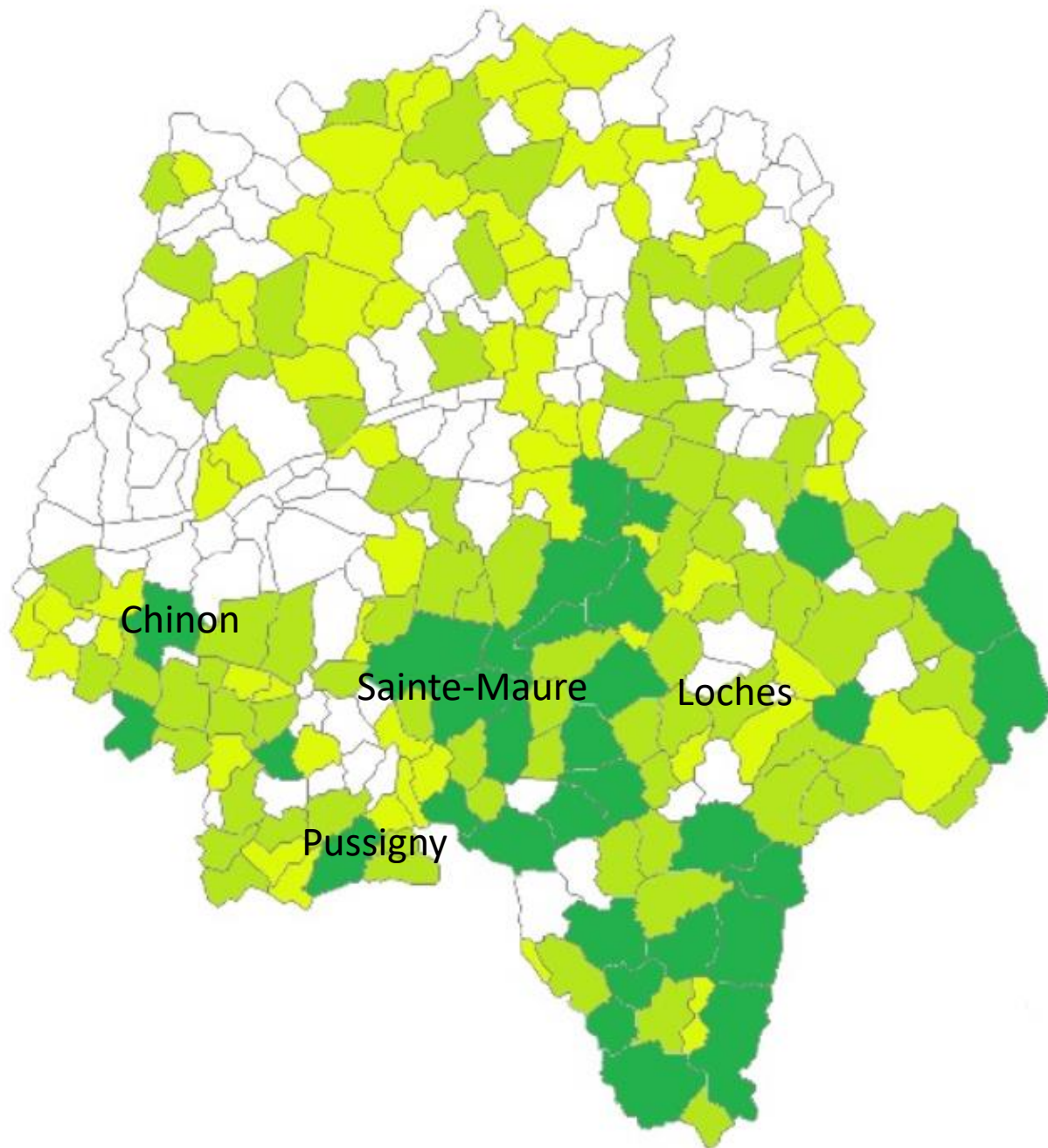
**97 chèvres/commune en moyenne**

*Vert foncé : 200 à 500 chèvres*

*Vert moyen : 100 à 199*

*Vert clair : 50 à 99*

*Blanc : 0 à 49*





Sainte-Maure



Selles-sur-Cher



Valençay



Pouligny Saint-Pierre





St-AVERTIN (I. et-L.). - Dans la Prairie - La Mère aux Chèvres - H. B. - 29



2<sup>e</sup> Année  
N° 10

# BULLETIN

Oct.  
1855

MENSUEL

DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE

ZOOLOGIQUE

# D'ACCLIMATATION

Fondée le 10 février 1854



Joseph CRÉPIN  
1849-1943)







Chèvre de Toggenbourg (Alpes Suisses)



Chèvre de Nubie (Nord Soudan, Sud Egypte)

Chèvre Mambrine (race beurrière du Levant).

## Élevage de Mme NOËL Lestiou (Loir-et-Cher)



# Élevage du marquis de LUSSAC

Château de Comacre

à Sainte-Catherine-de-Fierbois (I&L)



UNE GRANDE CHÈVRERIE EN TOURAINE

**BOUCS ALPINS** race pure  
pedigree.  
M<sup>is</sup> de LUSSAC, Ste-Catherine-  
de-Fierbois (Indre-et-Loire).



Fig. 37. — Quelques chèvres au pâturage à Sainte-Catherine-de-Fierbois.

# Élevage LECOINTRE

Grillemont

La Chapelle-Blanche-Saint-Martin (I&L)



*Solange Lecointre. Courtoisie Club des Amateurs du Greyhound*

Comtesse Solange LECOINTRE  
1897-1954



Comte Georges LECOINTRE  
1888-1972



*Colette Lecointre dans les années 1930. Courtoisie Club des Amateurs du Greyhound.*

Colette LECOINTRE  
1920-2017





## Élevage LECOINTRE

Grillemont

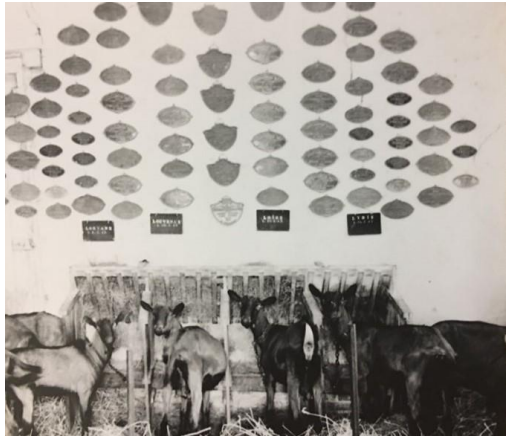
La Chapelle-Blanche-Saint-Martin (I&L)



1924 : **Pan de Comacre** tenu par Marie Greslier



# Élevage de Marie LE CONTE Villechenay (Loir-et-Cher)



**SYNDICAT**  
**des Éleveurs de Touraine**  
14, Rue Étienne-Pallu - TOURS



Marc DESACHÉ



Colette de SAINT-SEINE



Adolphe FATOUX



Lucien HÉRIBERT





N° 13 Juillet-Août 1960



N° 351 Mars-Avril 2019

## PARIS 1959

*De gauche à droite :*

Adolphe Fatoux

Marie Le Conte

Ernest Chosson  
(président de la FNEC)

Albertine Déon

Colette de Saint-Seine



# LIVRE GENEALOGIQUE DE LA RACE ALPINE

**Secrétariat** : Mme de SAINT-SEINE, La Chapelle-Blanche (I.-et-L.). Tél. 3

**C. C. P. NANTES N° 1650-03**

**Président** : Docteur BREILLAT, 18, rue Alsace-Lorraine, Niort (Deux-Sèvres). Tél. 18-91.





















Tel. 02 47 72 00 13 - comitefoirefromage@orange.fr









« LA CHEVRE » - N° 69 - 1971 - 11



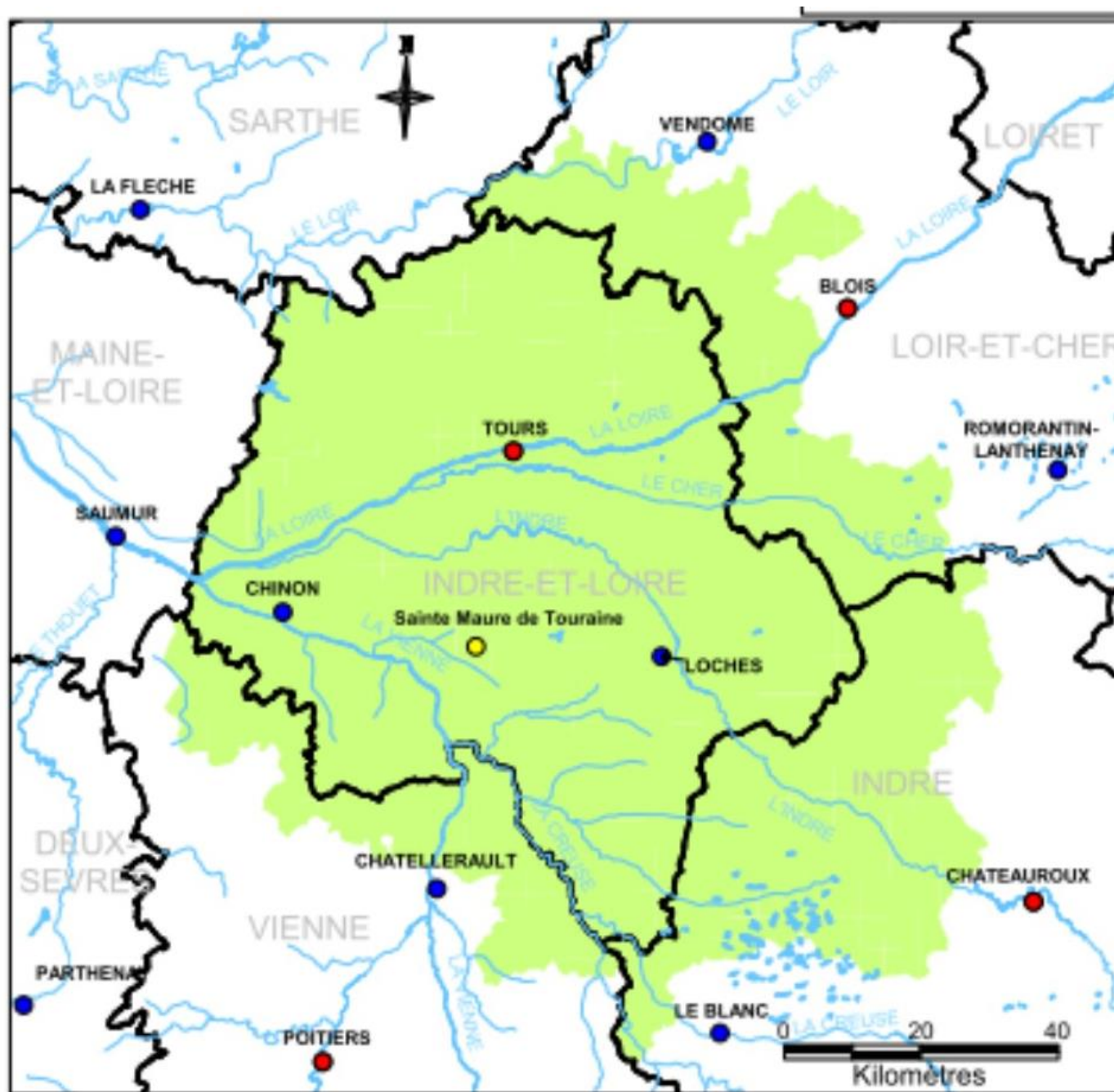
12 - « LA CHEVRE » - N° 69 - 1971

	<b>1975</b>	<b>2015</b>
Cheptel	40 000	28 000
Nb élevages	6 000	200
Chèvres/élevage	6,7	140
Kg lait/chèvre/lactation	600	900
Matière grasse ‰	33,9	37,8
Protéine ‰	28,8	33,5





Appellation d'Origine Protégée





Alpine chamoisée



Saanen



Poitevine





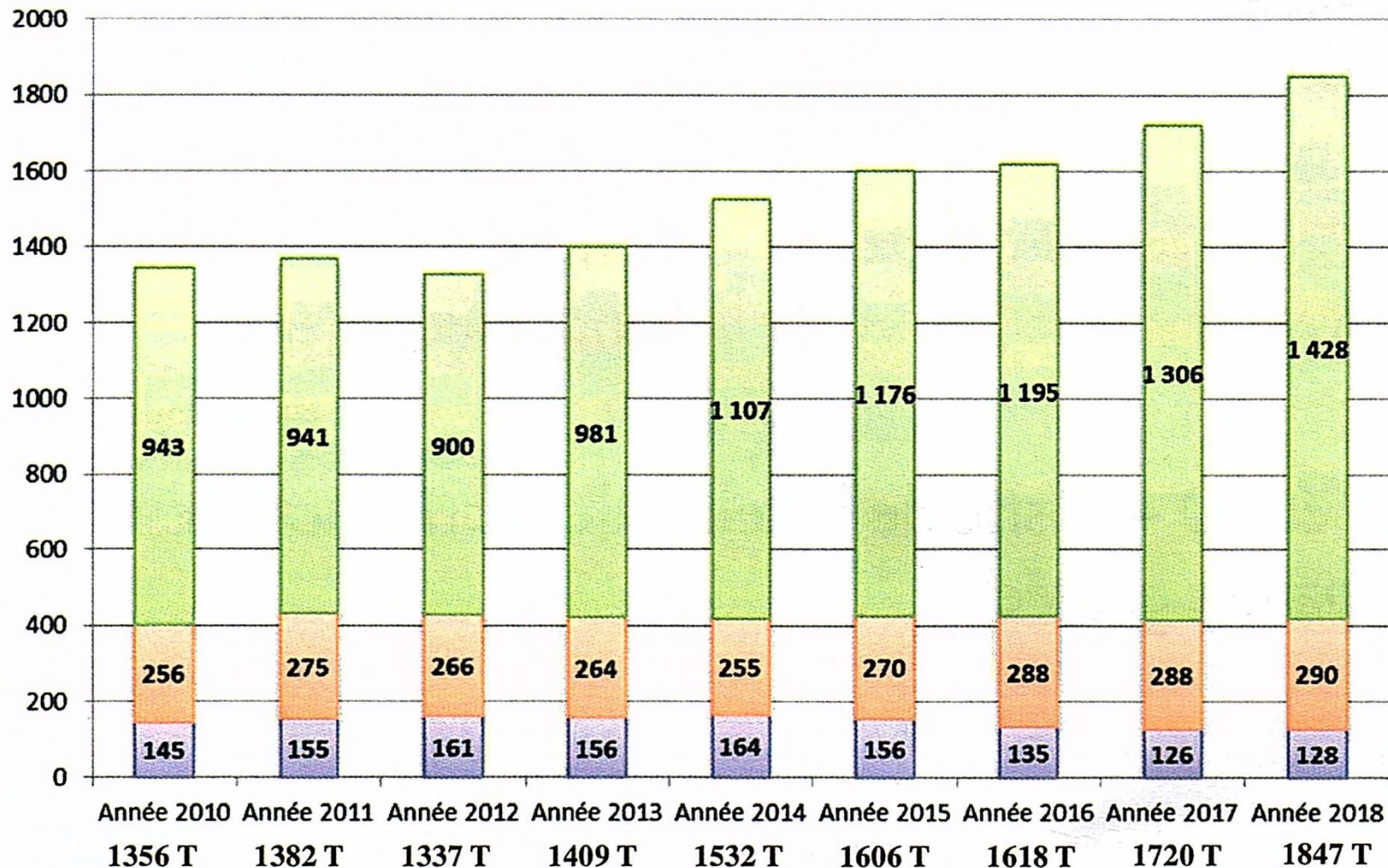




# Rapport Technique – Année 2018

## Evolution des tonnages commercialisés

■ Affineur   
 ■ Producteur fermier   
 ■ Transformateur





**SÉANCE D'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE.**

*Le centre des congrès Vinci de la ville de Tours a accueilli les 830 participants venus de 76 pays.*



**BUFFET FROMAGES DE CHÈVRE**

*Offert par l'Anicap, le buffet fromages a connu un franc succès.*



**DINER DE GALA À LA GRANGE DE MESLAY**

*Intronisation de personnalités étrangères par la Commanderie du Sainte Maure de Tourraine.*

# Merci pour votre attention

Blog :

<https://histoire-agriculture-touraine.over-blog.com>